

# SIEANAT-INFOS

2010 - AVRIL

NO 9

## Éditorial du Président

### DANS CE NUMÉRO :

Un terrain pour ma famille 1

Médiation 2

CNED 2

Agenda 2

Le prix de la Liberté 3

Fundamental Rights Agency 3

La santé des gens du voyage 3

Sortir du tunnel 4

Quand j'écoute chanter « nuit et brouillard » par Jean Ferrat, je pense également à vous Tsiganes d'Europe. Vous étiez inscrits, vous aussi, dans le génocide programmé et industrialisé des fascistes nazis.

En France l'état pétainiste vous avait placés en camps d'internement, première étape avant la livraison à l'Allemagne nazie. Les carnets anthropométriques qui vous avaient été imposés en 1909 trouvaient là leur suite raciste logique. Vous, survivants et vos enfants semblent enfin entendus, le génocide des tsiganes reconnu. Mais le racisme anti-tsigane n'a pas disparu une fois la victoire de la démocratie et de la république en 1945. Les pratiques d'exclusion sociale et de relégation spatiale se sont succédés jusqu'à nos jours. Heureusement, depuis vingt ans les choses évoluent



favorablement dans le sens d'un accueil et d'une coexistence citoyenne entre nos populations sédentaires et nos concitoyens itinérants. L'action des Elus, des Collectivités Locales, de l'Etat et des Associations (tsiganes et non tsiganes) commence à porter ses fruits mais beaucoup reste à faire.

C'est dans ce cadre que les différentes commémorations de l'internement des tsiganes en France, entre 1940 et 1946 (sic !), revêtent une grande importance et que le SIEANAT organise en partenariat différentes manifestations cette année sur ce thème.

La reconnaissance de ces crimes contre l'humanité permet d'envisager un avenir meilleur en égalité, liberté et fraternité.

Jean-Marc Huyghe, Président.

## Un terrain pour ma famille

Dans l'objectif de sensibiliser les élus aux problématiques sociales et économiques auxquelles sont confrontés les gens du voyage en Haute-Garonne, le SIEANAT a produit un film documentaire en deux versions, l'une courte de 42 minutes et l'autre longue de 65 minutes.

Dans ce film, le cinéaste, Francis Fourcou, a souhaité donner la parole aux voyageurs et plusieurs familles stationnées sur les aires d'accueil des départements de Haute-Garonne et de Charente se sont prêtées au jeu de la caméra au travers d'entretiens et de scènes de la vie quotidienne.

Les thèmes du mode de vie, des spécificités culturelles et des besoins nouveaux en termes d'habitat des gens du voyage y sont largement développés.

L'accent est notamment mis sur la nécessité de créer des terrains familiaux pour toutes les familles qui souhaitent bénéficier d'un ancrage territorial et qui ne devraient pas stationner sur les aires d'accueil, réservées aux voyageurs en transit. Dans ce film, les familles de voyageurs témoignent aussi des changements générés sur leur mode de vie par notre société souvent intolérante et tentée parfois par

le « toujours plus » sécuritaire.

La plupart des voyageurs expriment avec sincérité et pudeur leur désir d'intégration, leur souci de conserver une partie de leurs spécificités culturelles mais aussi leur souffrance, induite par le rejet de ceux qui n'acceptent pas leurs différences.

Afin d'offrir aux voyageurs de notre département des conditions d'accueil digne, la création de terrains familiaux devient une nécessité. Ce film se veut en être l'outil de vulgarisation et de promotion.

# Médiation

Conformément à sa mission d'amélioration de l'accueil des Gens du voyage en Haute-Garonne, le SIEANAT est amené à assurer un rôle de médiation à la demande des communes, des intercommunalités, de l'Etat et des voyageurs.

En effet, les relations entre les mairies et les gens du voyage voire les populations avoisinantes sont parfois dégradées du fait de difficultés de compréhension voire de la non-reconnaissance du mode d'habitat voyageur.

Ces situations sont négatives pour les communes: elles doivent gérer l'urgence, af-

fronter les réclamations, faire face aux réticences des riverains...Les voyageurs souffrent eux d'un manque de réceptivité et de réactivité face aux leurs doléances, source évidente de frustrations.

De plus en plus, les Gens du voyage tentent de négocier avec les communes. Ils ont compris que la mise à disposition d'un terrain d'accueil pouvait faire l'objet d'une négociation, d'une discussion à l'amiable. Mais le succès d'une négociation repose surtout sur la personnalité du chef de caravanes et de son aisance dans cet exercice de

relations publiques. Le problème est que nombre d'entre eux sont encore réfractaires à ce genre de démarche du fait sans doute du rejet dont ils s'estiment victimes.

Le SIEANAT trouve sa place dans ce processus lorsque chacun comprend que la négociation peut satisfaire toutes les parties engagées. Les communes peuvent gérer la situation et non plus la subir, les Gens du voyage trouvent un écho à leurs demandes...Le SIEANAT agit comme un tiers mettant en relation, se retirant lorsque les blocages disparaissent.

# CNED

La scolarisation des enfants du Voyage au Cned s'inscrit dans un dispositif national énoncé dans le BO spécial\* Scolarisation des enfants du voyage et de familles non sédentaires C. n° 2002-101 du 25-4-2002. Tels les Centres académiques pour la scolarisation des nouveaux arrivants et des enfants du voyage (CASNAV) et les Coordonneurs départemen-

taux. L'inscription au CNED apparaît aux familles itinérantes mais aussi sédentarisées comme la solution répondant le mieux à leurs attentes, à la fois pour se conformer à la loi mais également parce que cet enseignement à distance correspond réellement à l'autonomie et à la liberté de gérer son temps auxquelles les voyageurs sont très attachés.

Pourtant, les problèmes sont nombreux : les professeurs correcteurs ont beaucoup de mal à apprécier les progrès réellement réalisés par les élèves, les enfants expriment rarement leurs difficultés à leurs parents qui ne prennent pas toujours les mesures nécessaires pour les aider ou les faire aider.

# Agenda

En cette année de commémoration de l'internement des tsiganes en France entre 1940 et 1946, le SIEANAT s'est mis à disposition des communes qui souhaitent organiser des événements culturels destinés à faire connaître et reconnaître ce versant peu connu de l'histoire de France. Ainsi, le **1er avril à 23h30**, le **4 avril à 14h et 21h** et le **7 avril à**

**23h30** sera diffusé sur TLT un débat auquel ont participé le SIEANAT et des voyageurs autour du thème des terrains familiaux. En partenariat avec la Mairie de Portet sur Garonne, le SIEANAT organise une conférence débat le **6 avril 2010 à 20h30** au Musée de la Mémoire de Portet. Enfin, le **29 juin 2010**, le Festival Convivencia fait halte à Ra-

monville pour une journée consacrée à la musique manouche. Un dépôt de gerbe à la Mairie sera suivi de la projection du film du SIEANAT « Un terrain pour ma famille ». La journée s'achèvera par des concerts de musique manouche au Port de Ramonville. Pour consulter l'agenda complet des manifestations: [www.sieanat.fr](http://www.sieanat.fr)

Mardi 6 avril 2010 à 20h30

70<sup>ème</sup> Anniversaire de l'internement des Tsiganes, le 6 avril 1940

Au Musée de la Mémoire



**PROGRAMME**

20h30 Film documentaire : « Un terrain pour ma famille »

20h45 Conférence -débat par Dominique STITOU, anthropologue

21h Concert de Jazz Manouche avec le Duo D'AMIGO and Co

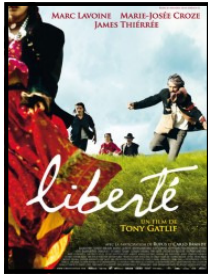
22h45 Pot de Famille

En 1911, le Musée de la Mémoire de Portet sur Garonne a été créé. Ouvertures de mercredi au samedi de 14h à 18h.

Avec la participation de l'Association de voyageurs nomades d'Haute-Garonne



## Le prix de la Liberté



Entre 3000 et 6000 tsiganes furent internés dans des camps en France au cours de la deuxième guerre mondiale. C'est de cet épisode méconnu, conséquence de la guerre, que traite « Liberté », film du réalisateur Tony Gatlif, sorti le 24 février 2010.

Une famille de tsiganes itinérants s'installent le temps de commercer dans un petit village situé en zone occupée. Théodore, vétérinaire et maire du village et Mademoiselle Lise Lundi, institutrice font leur connaissance. L'institutrice va notamment tenter de scolariser les enfants.

Mais le contexte historique a tôt fait de mettre à mal l'équilibre fragile de cette intégration. Interdits de circulation par la loi, les tsiganes seront enfermés dans des camps. La pression de la police s'intensifie et le danger menace à chaque instant.

Avec ce film, Tony Gatlif nous

entraîne bien au-delà de la fresque historique. En personnifiant l'âme gitane, James Thiérré, incarnant le déluré Taloché, célèbre la liberté du peuple tzigane qu'aucune contrainte ne pourra jamais mettre à mal. Pour eux, on est (naît) libre et rien ne peut venir entraver cette liberté, pas même la guerre.

Ce film traite aussi de la relation ambiguë entre sédentaires et les nomades faite de crainte et de rejet, de la guerre, de l'oppression et de l'injustice qui conduisent à la tentation d'une société toujours policée. Un film riche et actuel, à ne pas manquer.

**Ce journal est le vôtre. N'hésitez pas à nous proposer des articles ou à nous faire part des thèmes que vous souhaiteriez voir aborder.**



En 2010, le SIEANAT représenté par JM. Huyghe, a été nommé membre de la Plateforme des Droits Fondamentaux de l'Union Européenne, réseau de la société civile initié par l'Agence des Droits Fondamentaux de l'Union Européenne (Fundamental Rights Agency), dont le siège est à Vienne (Autriche). La Plateforme constitue à ce jour l'enceinte principale de coopération et d'échange d'information entre l'Agence de Vienne

et la société civile européenne sur les questions relatives aux droits fondamentaux.

Créé en 2007 pour succéder à l'Observatoire européen des phénomènes racistes et xénophobes (EUMC), cette agence a pour objet de fournir aux institutions et autorités compétentes de l'Union et des Etats membres, lorsqu'ils mettent en œuvre le droit communautaire, une assistance et des compé-

tences en matière de droits fondamentaux, et de les aider à prendre des mesures et à définir des actions appropriées.

La première réunion de la Plateforme aura lieu les 15 et 16 avril prochain à Vienne.

Site Web du FRA (en anglais): [www.fra.europa.eu](http://www.fra.europa.eu)

### Contact :

[mv.lacan-sieanat@orange.fr](mailto:mv.lacan-sieanat@orange.fr)

Tél: 05 61 73 64 50  
Ou 06 07 79 40 64

## La santé des gens du voyage: comprendre et agir

Estimée à 400 000 personnes, la population des Gens du Voyage est aujourd'hui l'une des plus à l'écart de la prévention et des soins. La santé des Gens du Voyage se caractérise par une mortalité prématurée, la prégnance d'un certain nombre de pathologies ainsi que l'existence de pathologies liées aux conditions de vie et de travail. Le Ministère de la Santé et des

Sports a publié en 2010 une étude très complète destinée à capitaliser, sur l'ensemble du territoire, les connaissances relatives à la santé des Gens du Voyage, identifier les problèmes et mettre en place des solutions adaptées. Cette étude est le fruit du travail de 9 villes et EPCI, membres du Réseau Français des Villes-Santé de l'Organisation Mondiale de la Santé.

La synthèse des préconisations met l'accent sur la nécessité d'améliorer les conditions de vie en diversifiant notamment les offres d'habitat et en envisageant systématiquement un accompagnement social. La sensibilisation des professionnels de santé et l'amélioration des conditions d'accueil des gens du Voyage dans les hôpitaux s'avèrent elles-aussi indispensables. Enfin, un éclairage particulier est porté sur la prévention auprès des femmes.

Pour consulter le rapport dans son intégralité:

[www.villes-sante.com/datas/doc\\_pdf/La\\_sante\\_des\\_Gens\\_du\\_Voyage.pdf](http://www.villes-sante.com/datas/doc_pdf/La_sante_des_Gens_du_Voyage.pdf)



## SIEANAT

4 rue Claude Chappe  
31520 RAMONVILLE St Agne

Téléphone : 05 61 73 64 50

Télécopie : 05 61 73 17 93

Messagerie : [sieanat@wanadoo.fr](mailto:sieanat@wanadoo.fr)

Site: [www.sieanat.fr](http://www.sieanat.fr)



Jean Marc Huyghe,  
Président du SIEANAT

Créée en 1984, le SIEANAT regroupe 85 communes. Il a pour objectif de :

- Favoriser l'accueil des gens du voyage dans le département en sensibilisant les élus et en les aidant pour la réalisation d'équipements correctement aménagés,
- Participer au suivi du schéma départemental de la Haute-Garonne, de son application et de ses révisions,
- Promouvoir la solidarité intercommunale,
- Assurer la gestion des équipements d'accueil.
- Etudier les différents aspects de l'insertion économique des Gens du voyage et participer à toute action la favorisant,
- Réaliser des actions de communication en rapport avec les objets du syndicat auprès des élus, de l'administration, de la population et des Gens du voyage,
- Penser et mettre en œuvre des actions en direction des populations et des Gens du voyage sur le thème « Vie sociale et citoyenneté »

### AGENDA\* :

**29 mars 2010** : Assemblée Générale de l'ATD– *Plaisance du Touch*– 10h

**31 mars 2010** : Réunion du Comité de suivi du Schéma Départemental - *Préfecture de la Haute-Garonne*– 15h

**6 avril 2010**: Conférence-débat sur l'internement des tsiganes en France- *Musée de la Mémoire* -20h30

\*: le calendrier complet des réunions du SIEANAT est disponible sur la partie ressources du site ([www.sieanat.fr](http://www.sieanat.fr))

## Sortir du tunnel

Adriana et son mari, Ion, dorment depuis le mois de novembre dans une tente sous le périphérique toulousain. Arrivés il y a quatre ans d'Alba Iulia, petite ville située en plein cœur de la Transylvanie, ils ont erré de squat en squat : chemin du Raisin, la Flambère, Saint Cyprien et puis le tunnel...

En Roumanie, ils ont laissé non sans peine deux enfants, une fillette de cinq ans et un garçon de sept ans. La mère d'Adriana s'en occupe dans une petite maison de deux pièces, située au cœur d'un bidonville rom à la sortie de la ville. Dans la maison faite de bric de broc, il n'y a pas d'eau courante et le tout à l'égout est une utopie. Vivent là le frère d'Adriana, sa femme et leurs deux filles.

Véritable coupe-gorge la nuit, le quartier rom n'est pas plus paisible le jour: la musique de Niculae Guta flotte dans l'air, les télévisions brillent, les meutes de chiens sauvages sont aux abois mais on y trouve aussi et surtout de l'ennui, du fatalisme et bien peu de revendications. Le travail ici est une illusion, en parler paraît

presque impropre. A l'époque du « Conducator », l'industrie était florissante et les grands complexes sidérurgiques et métallurgiques faisaient la fierté du régime et les salaires des Roms, aujourd'hui nostalgiques. Parce qu'à cette époque, eux aussi avaient du travail: les travaux les plus pénibles leur étaient réservés certes mais les discriminations et le rejet étaient moins criants. Les Roms sont les parias des parias, haïs par les Roumains qui les traitent volontiers de sous-hommes. Aujourd'hui, le taux de travail des habitants du bidonville atteint difficilement 5%.

Chez la grand-mère, on ne mange pas tous les jours à sa faim. La question vire à l'obsession et relègue toutes les autres questions au second plan, comme celle de la scolarisation des enfants par exemple. Aucun des deux ne sont scolarisés. L'école la plus proche est à trois kilomètres en marchant sur le bord de la nationale encombrée par les poids lourds et l'argent pour payer le bus, les uniformes et le matériel scolaire manque. Les revenus du foyer proviennent de la pension de la grand-

mère, compensation pour ses épaules aujourd'hui presque invalides après 20 ans de travail dans une mine d'uranium.

Du travail, il y en a pourtant, le taux de croissance de la Roumanie pourrait faire pâlir plus d'un pays en Europe : 8,5% en 2008 « Il y a du travail, mais très mal payé » explique Ion. Très mal payé ou interdit aux Roms. Les offres d'emploi le spécifient bien.

Voilà pourquoi, dès qu'ils ont eu un peu d'argent pour payer le voyage, ils sont partis pour chercher du travail. L'Espagne, l'Italie, la Pologne, l'Allemagne... Adriana et Ion ont essayé de s'y installer mais c'est en France qu'ils restent, dans l'espoir d'y obtenir un logement. Adriana, enceinte de six mois avec un risque majeur de naissance prématurée, en a déjà fait la demande à de nombreuses reprises auprès des services sociaux. Elle sait bien que si le bébé vient, c'est sous le périphérique qu'il découvrira la France.



